de clocher en clocher

N° 218 FEVRIER 2017

1 / 2 Édito
Espace prière

3 / 4 / 5 Vie des paroisses

6 Politique : ça nous intéresse !

7 La porte : thème biblique ?

8 Joies et peines
Infos diverses

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :
Père Thierry Bustros
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Bruno Frémont
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés

Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
http://paroisses-snsmf.cef.fr

Qu'ils soient un

« Qu'ils soient un comme mon Père et moi sommes un ! » (Jean, 17 ; 21). Traditionnellement, à la fin du mois de janvier, une semaine de prière est consacrée à l'unité des chrétiens. C'est l'occasion de méditer cette demande du Christ formulée dans l'Evangile de Jean. En cette année anniversaire du déclenchement par Martin Luther de la Réforme protestante, en 1517, ce thème de l'unité chrétienne se rappelle particulièrement à notre mémoire. Dans plusieurs endroits, catholiques, protestants et orthodoxes s'interrogent ensemble sur l'évangélisation. Nombre de combats sont menés en commun, comme ceux pour la paix ou contre la torture. Et puis, autre figure de la diversité, on parle beaucoup du sort des chrétiens d'Orient.

Avant d'être un thème religieux pourtant, la quête de l'unité apparaît comme un désir secret de notre humanité. Il suffit de parcourir l'actualité pour s'en rendre compte : l'on ne cesse de parler de partis politiques en recherche « d'unité » pour gagner une élection ou « d'unité syndicale » à l'occasion d'un conflit social. Face au terrorisme aveugle, à l'éclatement de nos sociétés ou à des durcissements communautaires, certains responsables publics nous pressent à la « cohésion » collective au nom du bien commun ou de la sécurité.

→

Déjà, dans sa constitution pastorale *Lumen gentium* , le Concile Vatican II évoquait de manière brûlante « l'unité de la famille humaine ». Et puis, l'on pourrait parler aussi de l'unité de nos familles, si souvent malmenée, ou de l'unité intérieure de chacun d'entre nous, en proie à d'autres tourmentes.

Comment s'étonner alors de voir qu'au temps de Jésus, cette question soit aussi présente ? Les évangiles nous le racontent abondamment : lorsqu'un certain Ponce Pilate, gouverneur romain, arrive en Judée, il a face à lui une société en proie à l'effervescence, une véritable poudrière bien loin d'être unie. On connait le nom de ces groupes politico-religieux qui s'affrontent ou cohabitent : sadducéens, pharisiens, esséniens, zélotes, disciples du Baptiste, le tout au milieu d'un maelstrom de peuples. Parmi les disciples de Jésus, on se querelle pour savoir qui est plus grand ou qui se verra gratifié de la meilleure place dans le Royaume. Et après le départ du Christ, les divisions prendront d'autres formes, comme le note un saint Paul, et il faudra trancher sur l'ouverture de la communauté chrétienne aux païens après des échanges souvent âpres.

Avec le recul du temps, on mesure mieux combien de divisions entre chrétiens sont tout autant liées à des querelles théologiques qu'à des oppositions politiques ou culturelles. Rome et Byzance seraient-elles restées proches, si le monde latin ne s'était pas inexorablement éloigné de la culture grecque, qui va voir naitre l'orthodoxie ? Que serait devenue la réforme protestante de Luther s'il n'y avait pas eu l'opposition des princes allemands à Rome, refusant de payer les indulgences pour la construction de la basilique Saint-Pierre ? Et sans les démêlés conjugaux du roi Henri VIII, aurions-nous eu l'émergence de l'anglicanisme et de ses puritains anglais qui seront plus tard à l'origine des Etats-Unis ?

Si prier pour l'unité ne doit pas conduire à un unanimisme de façade qui nierait les différences, une telle démarche nous renvoie d'abord à une interrogation fondamentale : quel est au fond l'essentiel de notre foi ? Autour de quoi et surtout de qui nous rassemblons-nous, au-delà des divisions de l'histoire et des cultures ? « C'est Jésus qui nous rassemble, c'est Jésus notre sauveur » aimons-nous à chanter. Mais ce Jésus, le percevons-nous comme celui qui annonce un Evangile d'amour dépassant nos seules confessions ? Ayons l'audace de le retrouver en ouvrant sans crainte la Bible, à l'instar de nos frères de la Réforme ! Donnons à nos liturgies l'occasion d'être des icônes de la présence de Dieu, comme dans l'orthodoxie ! Souvenons-nous aussi que le mot «catholique » signifie d'abord… « universel », bien loin de désigner un caporalisme uniforme ! Oui, c'est Jésus qui nous rassemble pour travailler au cœur de ce monde, à sa suite ! ●

MARC LEBOUCHER

ESPACE PRIÈRE

Seigneur Jésus, qui à la veille de mourir
pour nous, as prié pour que tous
tes disciples soient parfaitement un,
comme toi en ton Père, et ton Père en toi,
Fais-nous ressentir douloureusement
l'infidélité de notre désunion.
Donne-nous la loyauté de reconnaître
et le courage de rejeter ce qui se cache
en nous d'indifférence, de méfiance,
et même d'hostilité mutuelle.
Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi,
afin que, de nos âmes et de nos lèvres,
monte incessamment ta prière
pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux,
par les moyens que tu veux.
En toi, qui es la charité parfaite,
fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité,
dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Prière proposée pour la semaine de l'unité des chrétiens
d'après le **père Couturier**

L'abbé Paul COUTURIER 1881-1953

Ce prêtre lyonnais, meurtri par la souffrance des séparations chrétiennes et hanté par leur scandale, est un des grands artisans de l'œcuménisme contemporain. Le propre de son action est d'avoir été à l'origine de l'œcuménisme spirituel, en parvenant à associer durablement les chrétiens du monde entier dans une démarche de prière commune en faveur de leur unité. Il commença de la façon la plus modeste en 1933 par trois journées de prière pour l'unité à Lyon. En 1935, il eut l'idée de reprendre dans un esprit renouvelé la pratique de l'octave de prière pour l'unité, mais au lieu de limiter les prières à la demande du retour des chrétiens séparés de l'Eglise romaine, il proposa à l'ensemble des chrétiens, avec le soutien de son archevêque le cardinal Gerlier, de prier en commun pour *L'unité que le Christ veut par les moyens qu'il voudra*. Dès lors, la semaine universelle pour l'unité des chrétiens connu un essor extraordinaire à travers l'ensemble du christianisme mondial. ●

D'après Théo, l'encyclopédie catholique

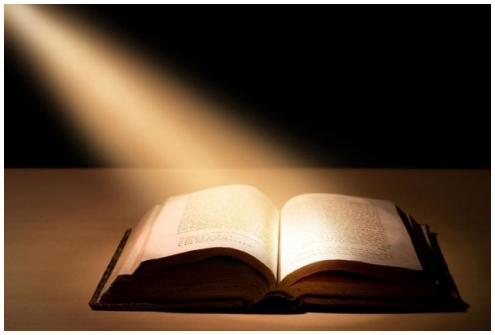
Décrets synodaux du diocèse de Créteil
pour que notre Église se fasse
conversation et donne des mains à l'Évangile

Dialogue et rencontre

D25

Parce que l'engagement de l'Église catholique dans le **dialogue œcuménique** est irréversible, je demande aux secteurs et paroisses de s'engager franchement dans la **rencontre fraternelle** avec les communautés relevant d'autres confessions chrétiennes qui sont présentes sur leur territoire. Je décide qu'au moins une fois par an, de préférence au cours de la semaine de l'unité des chrétiens, se déroule un **échange de chaire** avec une communauté chrétienne non catholique avec laquelle le secteur est déjà en relation régulière. Cette rencontre se conformera aux recommandations publiées par le Service national pour l'unité des chrétiens de la Conférence des Évêques de France.

Pourquoi une Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ?



« La vérité se dévoile quand nous sommes ensemble »

Comme chrétiens, sommes-nous capables de cheminer ensemble avec nos différences pour être ferment de paix ? Pour aider l'humanité à être une seule famille, pouvons-nous montrer que l'unité est possible dans le respect du pluralisme?

Les chrétiens sont placés devant cette exigence : la communion entre tous ceux qui aiment le Christ ne peut s'établir que si elle respecte leur diversité ; mais elle ne peut offrir une véritable orientation que si elle est visible.

Prions ensemble plus régulièrement, non pas seulement une fois par an ou de manière exceptionnelle ! Accueillons-nous plus souvent.

Nos communautés locales, de diverses confessions, auraient tant à recevoir les unes des autres !

Entre les Églises, il y aura toujours des différences… Mais le temps n'est-il pas venu de donner la priorité à l'identité baptismale commune à tous ? ●

Extraits d'un article du frère Alois,
prieur de Taizé
Paru dans *La vie œcuménique à Saint-Maur*,
janvier 2017.

Il existe une vie œcuménique dans le secteur de Saint-Maur

Issu d'une équipe synodale un groupe de 10 personnes (moitié catholiques – moitié protestantes) a désiré continuer à se rencontrer. La principale action du groupe est de publier *La vie œcuménique à Saint-Maur*, trois publications annuelles de quatre pages. La diffusion utilise tous les supports existants, papiers, journaux paroissiaux, sites des paroisses (catholiques et protestantes), mailings,… Dans chaque numéro une place est réservée aux manifestations à venir. Un livret « Bien vivre la rencontre avec les autres chrétiens » édité récemment a été mis en circulation.

Des contacts ont été pris avec :

• le Mouvement du christianisme social (association ayant son siège à la Faculté de théologie protestante, boulevard Arago) dont la démarche « vise à traiter à la lumière de l'Evangile les causes de l'injustice sociale » ;

• la Fédération de l'Entraide Protestante. En unissant nos forces avec Saint Vincent de Paul et le Secours-Catholique on peut avoir un « effet boule de neige ».

Travaillant à partir de *La joie de l'Evangile* du Pape François, le groupe a retenu pour son action :

• le chapitre IV, La dimension sociale de l'Evangélisation, § 202 : « *Tant que ne seront pas résolus radicalement les problèmes des pauvres, en renonçant à l'autonomie absolue des marchés et de la spéculation financière et en attaquant les causes structurelles de la disparité sociale, les problèmes du monde ne seront pas résolus. La disparité sociale est la racine des maux de la société* » et au § 210, l'énumération de tous ceux dans lesquels nous sommes appelés à reconnaître le Christ : *sans-abris, toxicodépendants, réfugiés, populations indigènes, personnes âgées seules, migrants,* etc., ce que nous essayons de mettre en pratique dans les communautés catholiques et protestantes.

Une action pendant l'Avent : le jeudi 15 décembre nous avons proposé une soirée débat sur le thème ***Noël profane ou religieux – Et si c'était les deux ?*** La rencontre était proposée par les paroisses catholiques et l'église protestante unie de Saint-Maur. Quelle image voulons-nous donner de Noël à nos proches, que nous voulons transmettre à nos enfants, petits-enfants et comment le faire actuellement ? Nous avions réunis, à peine 20 personnes, sur la ville de Saint-Maur ! Et si l'on pouvait faire mieux la prochaine fois… ●

POUR L'ÉQUIPE ŒCUMÉNIQUE DE SAINT-MAUR
DOMINIQUE VEDEL

Les grandes dates du chemin vers l'unité chrétienne au XX^{e} siècle

Le XX^{e} siècle a été marqué par des efforts significatifs en vue de la réconciliation de la famille chrétienne. Ce mouvement vers l'unité a eu des moments-clés qu'il est intéressant d'analyser.

1920 Les appels orthodoxes, anglicans et protestants à l'unité et ce qui les a préparés.

1923-1928 Les entretiens de Malines et le dialogue anglican-catholique.

1948 Création du Conseil œcuménique des Eglises : l'Église catholique y est en simple observateur.

1960 La création du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens : créé par Jean XXIII sous forme de secrétariat, pour que le concile Vatican II soit attentif aux problèmes œcuméniques. Paul VI, en 1966, a fait de ce secrétariat un service permanent de dialogue avec les autres confessions chrétiennes.

1964 Les rencontres entre le patriarche Athënagoras et Paul VI et la levée des anathèmes entre l'Orient et l'Occident.

1964 Le décret sur l'œcuménisme de Vatican II : dans son décret *Unitatis Redintegratio,* le concile Vatican II reconnait qu'il faut rechercher une unité visible entre toutes les communautés chrétiennes. Mais cette unité n'implique pas l'uniformité.

1995 L'encyclique de Jean–Paul II, *Qu'ils soient Un*, et ses lendemains.

L'unité implique
un authentique effort de conversion des cœurs
et de rénovation des Églises,
avec le souci de vivre selon l'Évangile.

TOP Table Ouverte Paroissiale

« L'étoile luit et les Rois conduit
Par longs chemins,
devant une pauvre étable
L'étoile luit et les Rois conduit
Par longs chemins
devant l'humble réduit »

La marche des Rois

Ce samedi 6 janvier, à la lumière de la crèche, conduits par les Rois mages nous nous sommes retrouvés (tous âges confondus) pour un beau moment de partage : chants, conte, prière – pour l'émotion –, loto, dégustation de galettes – pour les rires, les échanges, les petits cadeaux –. Merci à toutes les guides qui nous ont apporté leur jeunesse et leur aide. Merci à la Résidence de l'Abbaye pour le matériel du loto. Merci, pour tous ces visages joyeux et ces yeux pleins d'étoiles ! ●

Décrets synodaux du diocèse de Créteil
pour que notre Église se fasse
conversation et donne des mains à l'Évangile

Prendre soin les uns des autres

D32

Afin de prolonger sur le diocèse l'élan du rassemblement *Diaconia*, je décide de **créer un Service de la fraternité** en lien avec le Conseil de la Solidarité. Il suscitera des **groupes de parole avec des personnes exclues et « sans voix »** ; il accompagnera dans les secteurs, les paroisses et les mouvements, la mise en œuvre d'initiatives diocésaines de solidarité dans le style de ce que réalisent déjà Août Secours Alimentaire (ASA) et les Tables Ouvertes Paroissiales (TOP).

Welcome 94

Dimanche 15 janvier, « Journée du migrant et du réfugié », Yves Brisciano, diacre, nous a présenté le réseau Welcome94. Pour ceux qui n'étaient pas là, voici quelques extraits de son intervention :

«… Notre pape François, notre évêque Michel, il y a maintenant un an et demi ont lancé un appel pour que nous continuions, peut-être avec plus de force et de visibilité, à vivre de cette parole tirée de l'évangile de Matthieu : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25. 31-46).

Notre évêque nous a appelés à œuvrer pour apporter aide et réconfort à toutes ces femmes, tous ces hommes, ces enfants, qui sont, pour nous, chrétiens, figures du Christ souffrant…

Les chrétiens de Sainte-Marie-aux-Fleurs, de Saint-Nicolas ont répondu à cet appel. Vous avez à l'époque répondu avec générosité et charité. Aujourd'hui des engagements nouveaux sont en train de naître.

Fin 2016 un partenariat est organisé avec le JRS : Jesuit Refugee Service (Service jésuite des Réfugiés) et son action : Welcome 94.

Deux secteurs de notre diocèse vont bientôt débuter cette réalisation L'Hay-les-Roses et Saint-Maur.

Mais qu'est-ce ce réseau Welcome ? Dans notre secteur de Saint-Maur, ce sont six familles dont deux de notre paroisse, qui se sont engagées dans cette action. Sous l'animation d'un responsable Welcome dans notre diocèse, ces familles vont devenir des accueillants.

Ces familles, s'engagent à héberger à leur domicile pour quatre à six semaines des demandeurs d'asile qui leur sont envoyés. Le but est de permettre au demandeur d'asile une vrai rencontre avec un foyer français tout en promouvant son autonomie.

Une autre famille aura elle la fonction de tuteur, et assurera un accompagnement fraternel du demandeur d'asile.

L'Hospitalité Welcome est une action commune : elle n'est pas le fait d'une générosité individuelle mais d'un réseau de personnes familles et communautés. En ce sens c'est toute notre communauté qui soutient ceux qui se sont engagés. C'est toute notre communauté qui chacun à sa manière, porte cet accueil des réfugiés.

Je terminerai par nous remémorer l'appel de notre évêque qui nous dit : *« Agissons tous ensemble ! Tout ne dépendra pas de nous, mais soyons certains que ces demandeurs d'asile ont quelque chose à nous dire du Cœur de Dieu. En les accueillant, en les recevant dans nos communautés, nous aussi nous recevrons en retour ».* ●

YVES BRISCIANO

Les besoins sont grands ! Le réseau Welcome cherche encore des familles d'accueil. Pour en savoir plus, vous pouvez contacter :
François et Martine Demaison
welcomevdm94@gmail.com 06 20 15 54 07

Épiphanie à Saint-André

A l'école Saint André s'est vécu un temps de fête : celui de l'Épiphanie. Avec les enfants de la maternelle et ceux de l'école primaire nous avons eu la joie de célébrer cette fête grâce au Père Thierry qui est venu à l'école. Chaque classe avait apporté une étoile avec un mot écrit dessus : joie, paix, partage etc., un peu comme les Rois Mages qui avaient suivi l'étoile. Puis, après l'écoute de l'Évangile, un temps de prière et des chants, chaque classe est repartie avec une lumière signe de la joie de la rencontre et celle d'avoir vécu un temps ensemble à l'image des Rois Mages, repartis remplis de la lumière de leur rencontre avec Jésus. Les enfants de la maternelle et de l'école primaire étaient ravis. Encore merci au Père Thierry. ●

ANNE-MARIE TURIER

POLITIQUE : ça nous intéresse !

Il y a de la tristesse dans notre pays aujourd'hui. Tristesse de se voir ainsi, et de ne pas arriver à se rassembler pour l'élan dont il est capable, alors même que les épreuves et les incertitudes demandent que nous nous retrouvions. Il y aussi le risque de ne plus voir notre vie en société que négativement, oubliant combien nous avons de la chance de vivre dans ce pays, et que beaucoup envient nos conditions de vie. Allons-nous continuer à nous désoler, à nous opposer, à ne plus croire à nos capacités, mais aussi à ne plus voir tout ce qui, le plus souvent silencieusement, fait de manière bonne et heureuse la vie de ce pays : le travail bien fait, la disponibilité auprès de ceux qui souffrent, la vie de famille…? Il y a beaucoup de richesse cachée dans les cœurs, et de l'espoir qui vient de l'action de beaucoup. Et pour nous chrétiens, il y a l'invincible espérance que nous donne le Christ d'une lumière qui l'emporte sur toutes les obscurités.

Alors, allons-nous encore laisser passer les années sans nous situer à hauteur des enjeux de responsabilité et de sens que la vie en commun nécessite ? Sommes-nous prêts à regarder les choses en face et à en tirer toutes les conséquences pour nos conduites personnelles et collectives ? Chacun, à son niveau, est responsable de la vie et de l'avenir de notre société. Cela demandera toujours courage et audace. Des qualités qui n'ont jamais déserté le cœur de notre pays.

Extraits de
Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique, p. 69 et 70.

« Messeigneurs, mêlez-vous de vous oignons ! » Ainsi l'amiral de Joybert avait-il répliqué délicatement, au début des années 70, aux évêques français qui avaient protesté alors contre les essais nucléaires dans le Pacifique. Eh bien si, justement, la politique intéresse les chrétiens et même les évêques ! Ces derniers n'hésitent pas en ce sens à prendre régulièrement la parole pour nourrir le débat public et formuler une opinion ou une analyse. Certes, il ne s'agit pas bien sûr de mélanger les genres, ni de donner de consigne de vote : depuis plus d'une quarantaine d'années, l'Église catholique a reconnu le principe de pluralisme en matière politique. Il s'agit surtout d'interpeler les citoyens que nous sommes à l'heure de certains choix collectifs, comme à l'occasion d'élections, ou d'attirer l'attention sur des questions brûlantes, comme la législation sur la fin de vie.

Pour ce faire, l'Église s'appuie sur quelques principes simples : non pas tant peser sur le choix de chacun mais permettre d'éclairer sa conscience, en l'invitant à s'informer et à réfléchir. Selon ce premier principe, le citoyen doit pouvoir se déterminer en liberté, conscient de l'importance de son engagement. Deuxième principe : le souci du bien commun, qui pose que chacun ne doit pas en rester à ses intérêts propres mais doit se préoccuper de l'ensemble. Et puis bien sûr, troisième principe, l'attachement à l'homme et à sa dignité de personne. C'est sur ce socle que s'est élaboré aussi le corpus de la doctrine sociale de l'Eglise, qui invite entre autres au sens de la justice, au respect du travail humain et de la famille.

Ne nous étonnons donc pas de voir qu'à l'automne 2016, le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France ait proposé un petit volume de réflexion sous le titre « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique. » , dans la perspective des prochaines élections présidentielles. Comme l'explique cette déclaration en préambule : « …les catholiques, citoyens à part entière, qui vivent aussi ces transformations au milieu de leurs contemporains, ne peuvent se désintéresser de ce qui touche à la vie en société, la dignité et l'avenir de l'homme. Si dans la tradition judéo-chrétienne, Dieu appelle tout homme par son nom, ce n'est jamais en tant qu'individu isolé, mais c'est toujours comme membre d'un peuple et pour l'ensemble de ce peuple auquel il est renvoyé. L'espérance chrétienne n'est donc pas seulement individuelle, elle est aussi collective. »

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette question au cours du Carême dans nos paroisses, mais d'ores et déjà, n'hésitons pas à lire ce document très facile d'accès. Devant les mutations que nous vivons, il invite les chrétiens à ne pas se replier sur eux-mêmes et à ne pas perdre de vue les exigences de justice et de solidarité, sans céder aux sirènes populistes ou égoïstes. Il propose aussi des pistes de réflexion sur la place du politique, la laïcité, l'intégration, l'éducation, etc… ●

MARC LEBOUCHER

LA PORTE

Jérusalem
Porte des Brebis

THÈME BIBLIQUE ?

« Voici que je me tiens à la porte et je frappe ! » dit le Seigneur. Tel est le thème choisi pour notre année liturgique.

Cette « porte » dont parle le Seigneur, dans le livre de l'Apocalypse, c'est apparemment celle de notre cœur ! Or si nous parcourons tout l'Ancien Testament – je préfère dire « le Premier Testament », car il n'est pas aboli par le Nouveau ! – ce n'est jamais dans ce sens que ce terme est employé.

Entrée de David à Jérusalem
Gravure / XIX^e s.

Mais reprenons d'abord son sens premier : ou bien une porte est ouverte, et elle laisse passer quiconque, pour entrer ou pour sortir ; ou bien, elle est fermée, soit pour protéger de toute intrusion extérieure, soit pour exprimer un refus…

Et il s'agit alors de **la porte de la cité**, qui est non seulement fermée, mais parfois fortifiée afin d'assurer la sécurité de ses habitants. Car c'est à la porte que se concentre la vie de la cité : les rencontres (« *les gens assis à la porte jasent sur moi* », nous dit Job 29,7), les départs en guerre, et même les jugements. A tel point que « la porte » s'identifie parfois à la cité elle-même, et s'emparer de la porte signifie alors se rendre maître de la ville : *« Ta descendance occupera la porte de tes ennemis »*, dit le Seigneur à Abraham (Gn 22, 17). Le rédacteur de la Genèse fait sans doute allusion à la prise ultérieure de Jérusalem par David.

Car parmi les cités, Jérusalem est la ville par excellence dont le Seigneur aime particulièrement les portes puisque c'est Lui qui les a consolidées, comme nous le rapporte le psaume : *« Glorifie le Seigneur, Jérusalem,…car Il a renforcé les verrous de tes portes »* (Ps 147, 12-13). C'est pourquoi le pèlerin qui les franchit éprouve un sentiment de paix et de joie (cf. tout le psaume 122). Cependant, on ne rendra pas toujours la justice à ses portes, et les prophètes entrevoient déjà une Jérusalem nouvelle établie dans la paix et la justice et ouverte aux nations : *« Ouvrez les portes : qu'elle entre la nation juste qui se garde fidèle ! »* (Is 26,2) *; « Tes portes, on les tiendra constamment ouvertes, de jour, de nuit, jamais elles ne seront fermées, pour qu'on introduise chez toi la troupe des nations ! »* (Is 60,11).

On parle aussi des **portes du shéol** ou des **portes de la mort**, pour désigner ce séjour mystérieux où aboutit la vie de tout homme : *« Je suis assigné aux portes du séjour des morts pour le reste de mes années »,* déclare Ézéchias, gravement malade (Is 38,10). Mais il sait, comme le psalmiste, que seul le Seigneur pourra en vaincre la puissance : *« Pitié, Seigneur, Toi qui me tires des portes de la mort ! »* (Ps 9,14).

C'est aussi le Seigneur qui peut ouvrir ou fermer **la porte du ciel** pour envoyer la pluie ou la manne : *« Il commanda aux nuées d'enhaut, Il ouvrit les portes des cieux. Pour les nourrir, Il fit pleuvoir la manne… »* (Ps 78,23-24), ou toute sorte de bénédictions.

Mais depuis que le paradis est fermé, nous savons que l'homme ne pouvait plus communiquer familièrement avec son Créateur. C'est par le culte instauré par l'ancienne Alliance qu'une relation sera rétablie entre Dieu et l'homme, mais à condition d'être fidèle à cette Alliance : *« Ouvrez-moi les portes de la justice, j'entrerai pour célébrer le Seigneur. C'est la porte du Seigneur (celle du Temple) ; que les justes entrent ! »* (Ps 118, 19-20).

Lorsque le Temple est détruit, Israël comprend que l'homme ne peut renouer avec Dieu par ses seules forces. C'est pourquoi, dans sa prière, il Lui demande de descendre à son secours : « *Ah ! Si Tu déchirais les cieux et si Tu descendais…pour faire connaître ton Nom à tes adversaires…* » (Is 63,19).

Et le chrétien sait que Dieu a répondu à ce désir qu'Il avait Lui-même inspiré à son prophète, en nous envoyant son propre Fils, son Verbe fait chair, **Jésus, Lui qui est la porte des brebis et qui pourra prendre la porte du ciel et nous faire entrer en communion avec son Père, par le don de son Esprit**…

Affaire à suivre dans un prochain journal. ●

SŒUR JACQUELINE DUMAINE

NOS PAROISSES EN FÉVRIER

Mer 1er : Soirée Théophile, voir ci-contre.

Jeu 2 : **Fête de la Présentation du Seigneur au Temple**
Messes : 16 h à la Résidence de l'Abbaye
17 h au collège saint André
pour les enfants du caté
19 h à Sainte-Marie

Ven 3 : Préparation liturgique du temps du Carême,
20 h 30, Maison paroissiale.

Sam 4 : Café-rencontre, 10 h - 12 h, Maison paroissiale,
Accueil baptêmes.

Dim 5 : **5e dimanche ordinaire**

Mar 7 : A Sainte-Marie : pas d'adoration eucharistique
messe à 9 h.
Réunion Conférence saint Vincent de Paul,
20 h 30, Maison paroissiale.

Jeu 9 : Réunion Conseils Economiques Paroissiaux.

Ven 10 : Randonnée ASN à Fontainebleau.

Sam 11 : Concert à Saint-Nicolas, voir ci-contre.

Dim 12 : **6e dimanche ordinaire**

Mer 15 : Réunion Préparation au mariage
20 h 30, Maison paroissiale.

Sam 18 : Vieux papiers, Conférence St Vincent de Paul.
Groupe Bible : *La ligature d'Isaac, pas de sacrifice humain,* 14 h - 15 h 30, à Sainte-Marie.

Dim 19 : **7e dimanche ordinaire**

Mar 21 : Permanence biblio. : Maison par. 17 h - 19 h
Réunion Groupe Prépa, 19 h à l'Aumônerie.

Mer 22 : Réunion de prépa baptême, 20 h 30 Ste-Marie.

Sam 25 : Préparation au baptême pour les enfants
du caté, 14 h, salle Babolein, 1 av. A.-Pessot

Dim 26 : **8e dim. ordinaire.**
Dimanche en fête à Ste-Marie
Bibliothèque de prêt à St-Nicolas 11 h 15 et 18 h.

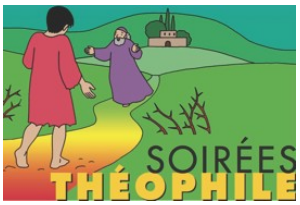
***Conférence St Vincent de Paul** : à toutes les messes du week-end distribution des sacs pour la collecte alimentaire de la semaine suivante.*

JOIES ET PEINES

OBSÈQUES

Saint-Nicolas
6 janv. Marc Vialas
7 janv. Thérèse Fricot
12 janv. Denise Pottier
17 janv. André Duvey
26 janv. Guy Dupuis
27 janv. Marguerite Delseny

Sainte-Marie
6 janv. Clémence Cavallero
20 janv. Janine Voisin



Mercredi 1er février : Soirée Théophile
Vignerons indignes
A 20 h, au 20 rue Alsace Lorraine, Saint-Maur
Inscriptions pour le repas : soirees.theophile@free.fr

CONCERT POUR DEUX VIOLONS
avec Clémentine et Stéphane Rullière
Rameau, Purcell, Lully, Vivaldi, Bach,
Mozart, Schubert, Massenet
Samedi 11 février à 18 h à Saint-Nicolas
Libre participation

Semaines sociales

L'équipe diocésaine *Partager la pensée sociale de l'Eglise* organise le **jeudi 2 mars** la soirée de lancement de l'Antenne diocésaine de Créteil des Semaines sociales de France, à la cathédrale à l'invitation de Mgr Santier et de Dominique Quinio (présidente des Semaines sociales de France). **Intervenant :** Grégoire Catta s.j. CERAS, titulaire de la Chaire Jean Rodhain au Centre Sèvres.

Dimanche de la santé

Dimanche 12 février avec pour thème ***« Choisis la vie, heureux qui marche dans la loi du Seigneur ».***

Pastorale des familles - Se Dire

Dimanche 26 février (9h15-17h) Pour les personnes séparées, divorcées, divorcées remariées : une journée de partage et de prière pour se retrouver soi-même, prêchée par le père jean-Daniel Hubert et présence de Mgr Santier. **Monastère de l'Annonciade,** 38 rue Jean-François Marmontel, 94320 Thiais.

A la rencontre des autres religions monothéistes

Formation pour les EAP et les équipes d'accueil, de catéchistes, d'accompagnateurs de jeunes ou de catéchumènes **pour mieux connaître le judaïsme et l'islam.** Avec **Yves Brisciano**, diacre, délégué diocésain pour les relations avec les musulmans et **Danka Le Roc'h**, laïque, en mission ecclésiale pour les relations avec le judaïsme.
Lundis 27 février et 13 mars 9 h 15 - 17 h au centre diocésain des formations de Créteil.

Pour plus info contacter Anne Bladek 01 45 17 24 18
formation@eveche-creteil.cef.fr

ESPACE CULTUREL DE LA CATHÉDRALE

Jeudi 2 février 20 h 30 **Concert d'orgue consacré à Bach avec Éric Lebrun :** Toccatas, sonates, choral et fantaisies. Entrée libre.

Jeudi 23 février 20 h 30 **Les christianismes à l'épreuve de l'histoire (2)** : *Relire le second millénaire*, avec Sylvie Barnay.

Jusqu'au 24 mars Exposition des œuvres de **Françoise Bissarra,** peintre sculpteur (statue de Notre-Dame de l'Apocalypse de la cathédrale), lundi au samedi 9 h - 19 h, dimanche 15 h - 18 h.